

Veille de l'actualité – 14 septembre 2018

À la une

Dans un communiqué diffusé le 12 septembre, Agnès BUZYN, ministre des Solidarités et de la Santé, et Marlène SCHIAPPA, secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, ont fermement condamné les propos de Bertrand de ROCHAMBEAU, président du Syndicat national des gynécologues-obstétriciens, diffusés mardi 11 dans l'émission « Quotidien » sur TMC et dans lesquels il dit considérer l'IVG comme un homicide. « Si les médecins ont effectivement le droit de refuser de pratiquer une IVG », rappellent les ministres, « ils ont, en revanche, l'obligation d'orienter la patiente vers un autre praticien ou une structure qui répondront à sa demande. Par ailleurs, depuis 1993, le délit d'entrave sanctionne les actions empêchant l'accès à l'information sur l'IVG et aux établissements qui la pratiquent, élargi notamment à Internet en 2017 ». « L'IVG est un droit trop souvent menacé pour lequel il convient de ne relâcher aucun effort », soulignent Agnès BUZYN et Marlène SCHIAPPA. « Le Gouvernement est entièrement mobilisé pour que, dès que la réalité de son accès se complique, des solutions concrètes soient trouvées ». Elles rappellent l'existence du site gouvernemental d'information <https://ivg.gouv.fr/> et du numéro d'appel **08 00 08 11 11** (anonyme et gratuit) qu'il convient de contacter pour toutes questions. « L'IVG doit être un droit réel, que chaque femme doit pouvoir exercer en toute liberté. Cela fait maintenant plus de 40 ans que ce droit leur est acquis. Rien ni personne ne doit l'entraver », précise Agnès BUZYN. « Nous ne devons laisser passer aucune attaque, d'où qu'elle vienne, contre le droit des femmes à accéder librement à l'avortement » déclare Marlène SCHIAPPA. Signalons que le **vendredi 28 septembre** verra, comme l'année dernière, une mobilisation sur le thème « [Avortement en Europe, les Femmes décident !](#) », à l'occasion de la Journée internationale pour le droit à l'avortement.



Action gouvernementale

Une circulaire du ministre de l'Éducation nationale [n° 2018-111 du 12 septembre 2018 relative à L'éducation à la sexualité dans les enseignements primaire et secondaire](#) a été diffusée dans les services de l'Éducation nationale. La circulaire rappelle que l'éducation à la sexualité « vise à la connaissance, au respect de soi, de son corps et au respect d'autrui, sans dimension sexuelle stricto sensu à l'école élémentaire. Elle est complétée, à l'adolescence, par une compréhension de la sexualité et des comportements sexuels dans le respect de l'autre et de son corps. L'enfance et l'intimité sont pleinement respectées ». Le texte présente les objectifs de l'éducation à la sexualité dans le cadre scolaire, les principes éthiques, la mise en œuvre de l'éducation à la sexualité et le pilotage du dispositif de l'éducation à la sexualité. Cette circulaire annule et remplace la circulaire n° 2003-027 du 17 février 2003 relative à l'éducation à la sexualité dans les écoles, les collèges et les lycées. [Un portail d'information et de ressources en éducation à la sexualité est accessible sur Éduscol.](#)



La première Université d'été du féminisme s'est déroulée les 13 et 14 septembre. On pourra retrouver sur le [compte Facebook du secrétariat d'État en charge de l'égalité des femmes et des hommes](#) les discours de la ministre et les quatre demi-journées de tables-rondes et de cartes blanches. « *L'Université d'été du féminisme a un triple mot d'ordre : réflexions, opinions, actions. C'est grâce à la réflexion de tous que nous pouvons trouver des solutions pour changer cette réalité. S'il n'y a pas de réflexion intellectuelle, il ne peut y avoir d'action concrète* », a notamment déclaré Marlène SCHIAPPA.



Signalons que la secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, a évoqué l'Université d'été du féminisme et les nombreux sujets d'actualité lors de la « [Matinale d'Europe 1](#) », le 6 septembre, dans les « [Questions Politiques](#) » le 9 septembre sur **France Inter**, et pour « [Bourdin direct](#) » sur **BFMTV** le 13 septembre.

Un rapport d'évaluation du congé de paternité, dans les entreprises privées et dans le secteur public, a été remis au Premier ministre le 12 septembre par l'**Inspection générale des affaires sociales (IGAS)**. Il dresse un état des lieux détaillé du dispositif et formule des propositions d'évolution afin de mieux répondre aux besoins des pères. Le rapport intègre une exploitation approfondie des statistiques et des études scientifiques existantes, une évaluation du recours réel au congé de paternité, ainsi que des comparaisons internationales. Trois scénarios d'évolution sont proposés. Les propositions de la mission visent soit à ajuster le dispositif actuel, soit à le réformer plus profondément. [Retrouver le rapport et le résumé sur le site de l'IGAS.](#)



Le directeur général d'**AFNOR Certification** a remis officiellement le 12 septembre les deux labels « Diversité » et « Égalité professionnelle entre les femmes et les hommes » à Agnès BUZYN, ministre des Solidarités et de la Santé, Muriel PÉNICAUD, ministre du Travail et à Roxana MARACINEANU, ministre des Sports, lors d'une cérémonie réunissant cadres et agents des ministères. Ces labels constituent une reconnaissance mais ils représentent surtout un défi qui nous oblige pour les mois et les années à venir.



Un [arrêté du 5 septembre 2018](#) portant nomination de membres au **Conseil supérieur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes (CSEP)** a été publié au **Journal officiel** du 8 septembre. Sont nommés membres en qualité de représentante des employeurs, sur proposition du Mouvement des entreprises de France (MEDEF), suppléante, Pia VOISINE, en remplacement de Sandra AGUETTAZ ; en qualité de représentants des salariés, sur proposition de la Confédération générale du travail-Force ouvrière (CGT-FO), titulaire, Béatrice CLICQ en remplacement de Anne BALTAZAR, suppléant, Victor PIETRIGA en remplacement de Christophe COUILLARD.

Agenda

Le **jeudi 20 septembre**, à 19 h 30, les volontaires **#NousToutes** se retrouveront pour lancer l'organisation d'une déferlante féministe contre les violences sexistes et sexuelles, à Paris, en novembre 2018 : « *Quels messages pour la grande mobilisation ? Quelles formes ? Quelles actions pour la préparer ?* » La réunion est prévue à Paris et sera retransmise en direct sur internet. [Retrouver l'évènement sur Facebook.](#)



Les résultats de l'enquête inédite « [Ambition Professionnelle, regards croisés femmes – hommes](#) » seront présentés par le Think Tank « Women and Ambition » de **PWN Paris** et commentés par des personnalités le **jeudi 20 septembre** à la Fédération française de football. Plus de 5000 femmes et hommes ont répondu à cette enquête, en partenariat avec plus de 50 réseaux engagés en faveur de la mixité femmes-hommes. « *Les conclusions offriront à chaque femme l'opportunité de prendre conscience de son rapport personnel à l'ambition, est-ce un frein ou un moteur de la vie professionnelle ? Nous préparons un programme mixte qui vous nourrira de réflexions, conseils, partages d'expérience et plan d'action* », expliquent les organisatrices.



Les **samedi 29 et dimanche 30 septembre** se tiendra le deuxième **Féministival** organisé par **Les eFRONTé-e-s** et **La Bellevilloise**, un week end sous le signe de l'art et de la sororité avec comme fil rouge cette année « Ni Muse Ni Objet ! ». « *Nous pourrions penser que les milieux de la création artistique sont à priori avant-gardiste, les artistes étant des personnes qui interrogent le monde, bousculent la société et ses représentations. Mais sur la question de la place des femmes, nous remarquons au contraire un étonnant conformisme* », indiquent les organisatrices. [Retrouver le site du Féministival.](#)



Le prochain « Amphi du Mage » se tiendra **jeudi 15 novembre** à la Sorbonne sur le thème « [Le genre et la famille font-elles bon ménage ?](#) » sous la forme d'une table-ronde autour du sociologue François DE SINGLY, « *figure marquante de la sociologie de la famille (il) occupe une place originale dans les études de genre. C'est sur les relations entre sociologie de la famille et du genre que nous souhaitons dialoguer avec lui - lui qui fut de longue date un compagnon de route du Mage* ».

Associations

Convaincu que le sport est un outil pour faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes et un puissant vecteur pour l'autonomisation des femmes, le collectif « Femmes et Sport » a été mis en place début 2017 par le **Conseil national des femmes françaises** et la **Fédération femmes 3000**, très vite rejointes par **Égal'Sport** et le **Laboratoire de l'Égalité**. Synthétisant les principales conclusions des travaux, intitulé « [Plus de Femmes pour plus de Sport : on fait comment ?](#) » un guide des bonnes pratiques en la matière vient d'être diffusé par les associations. Il présente en particulier des bonnes pratiques et des pistes d'amélioration ou d'augmentation de la pratique sportive de toutes les femmes.



« *Scandaleux* » et « *inadmissible* », Le **Planning familial** a vivement réagit aux propos tenus sur l'avortement par le président du Syndicat national des gynécologues (lire page 1). Selon l'association, ces propos « *ne peuvent qu'indigner toutes celles et ceux, femmes concernées, professionnel.les qui les accompagnent, parlementaires qui élaborent les lois : des propos rétrogrades, déniaient aux femmes leur liberté de procréation, car le droit de refuser la procréation est une dimension essentielle de la liberté des femmes. C'est ce que le cadre réglementaire et législatif légitime en France et le pouvoir médical n'est pas au-dessus des lois* ». [Retrouver l'intégralité du communiqué.](#)

Les **Journées européennes du patrimoine 2018** se déroulent les 15 et 16 septembre. Comme chaque année à cette occasion des associations (comme [le mouvement HF](#)) souhaitent mettre à l'honneur le patrimoine, chantier initié en France par Michelle PERROT, suivie par l'association **Idem, question de genre** qui avait mené une action de promotion du patrimoine en 2007 dans les Pyrénées-Orientales (synthèses des 11 septembre 2015, 7 octobre 2016, 20 février et 13 septembre 2017). Signalons sur le site de **France Inter** : « [Matrimoine : quand Wikipédia se prend les pieds dans le féminisme](#) ».

Théâtre

Le **Théâtre du Soleil** accueille jusqu'au 14 octobre deux spectacles écrits et mis en scène par Simon ABKARIAN (Compagnie **les Cinq Roues**). Ce diptyque, « Au-delà des ténèbres » (composé de deux pièces « Le Dernier Jour du jeûne » et « L'Envol des cigognes », embarque les spectatrices et spectateurs « *dans la vie d'une famille, d'un quartier, où la femme, mère et maîtresse des lieux et de la tradition, mène la barque avec force et poésie* ». **L'Humanité** (9 septembre), qui avait déjà vu les spectacles lors de précédentes représentations, souligne qu'« *à cette seconde vision, le bonheur est non seulement intact mais approfondi. L'œuvre, en son entier, constitue une sorte d'ode lyrique au pourtour méditerranéen (...). Plaisir violent d'une histoire à rebondissements incarnée sans ambages, racontée par des corps parlants d'une vérité criante en hommage fervent à l'être des femmes dans leurs aspirations multiples, du rêve d'amour au désir de réalisation de soi, de l'intellectualité livresque au dol du viol qui conduit à la soif de vengeance* ». « *Du théâtre populaire dans sa noble acception retrouvée, avec le goût bénéfique du partage chéri au plus haut prix, jusqu'à la mort consentie dans le tenace métier de vivre dressé contre le fanatisme* », estime le quotidien. [Retrouver les informations sur les spectacles sur le site du Théâtre du Soleil.](#)



Signalons que suite à son succès et après plus de 250 représentations, « [Olympe de Gouges. Porteuse d'espoir](#) » (synthèse du 4 septembre 2012) est prolongée à l'affiche du **Théâtre Le Guichet Montparnasse** pour sa septième saison les dimanches du 9 septembre au 16 décembre à 15 heures.



Publications

Mona CHOLLET sort « Sorcières. La puissance invaincue des femmes » chez **Zones**. « *Qu'elles vendent des grimoires sur Etsy, postent des photos de leur autel orné de cristaux sur Instagram ou se rassemblent pour jeter des sorts à Donald Trump, les sorcières sont partout* », indique la maison d'édition. « *D'avantage encore que leurs aînées des années 1970, les féministes actuelles semblent hantées par cette figure. La sorcière est à la fois la victime absolue, celle pour qui on réclame justice, et la rebelle obstinée, insaisissable. Mais qui étaient au juste celles qui, dans l'Europe de la Renaissance, ont été accusées de sorcellerie ? Quels types de femme ces siècles de terreur ont-ils censurés, éliminés, réprimés ? Ce livre en explore trois et examine ce qu'il en reste aujourd'hui, dans nos préjugés et nos représentations : la femme indépendante — puisque les veuves et les célibataires furent particulièrement visées ; la femme sans enfant — puisque l'époque des chasses a marqué la fin de la tolérance pour celles qui prétendaient contrôler leur fécondité ; et la femme âgée — devenue, et restée depuis, un objet d'horreur. Enfin, il sera aussi question de la vision du monde que la traque des sorcières a servi à promouvoir, du rapport guerrier qui s'est développé alors tant à l'égard des femmes que de la nature : une double malédiction qui reste à lever* ». (Signalé dans **Le Monde** du 14 septembre « *La sorcière contre le patriarcat* »).



Sous le titre « [Camel Joe, la super-héroïne qui nique le patriarcat](#) », **madmoizelle** nous fait découvrir « Camel Joe », une bande dessinée de Claire DUPLAN (Rue de l'échiquier). « *Des super-héroïnes stéréotypées et ultra-moulées dans leur combi, il y en a déjà un paquet* », note **madmoizelle**. « *Mais des justicières qui font la nique au sexisme, verve acerbe et leggings léopard tendus sur la vulve à l'appui, c'est plus rare dans le monde de la BD. Avec « Camel Joe », la jeune auteure Claire Duplan signe un premier album engagé et bourré d'humour pour dénoncer l'absurdité du patriarcat contemporain, et ça défoule* ». Le résumé de la maison d'édition parle « *du bon usage des leggings, du camel toe, du sang menstruel et des emportements contre tous les relous... Gentiment provocatrice, allègrement féroce et limite punk, Claire Duplan possède un style et un ton qui n'appartiennent qu'à elle, débordant d'humour et d'énergie. Autant dire que le machisme patriarcal n'a qu'à bien se tenir : Claire Duplan est en ville... et ça va saigner !* ».



Revue de presse

FÉMINISME – Sous le titre « *Dix raisons d'être féministe* », **Libération** du 13 septembre annonce que « *la première université d'été du féminisme s'ouvre ce jeudi à Paris sur fond de polémiques* ». « *Mais sans remettre en cause la nécessité d'envoyer valser le sexisme au quotidien* », souligne le quotidien avant de faire un point bienvenu et incisif sur le mouvement. Et d'énumérer en effet dix bonnes raisons d'être féministe : « *Parce que les droits acquis sont fragiles* » ; « *Parce que ce n'est pas un gros mot* » ; « *Parce qu'il y a des féminicides* » ; « *Parce qu'il y a inégalité salariale* » ; « *Parce que la charge mentale pèse* » ; « *Parce que la France attend une présidente* » ; « *Parce que pubs sexistes et marketing rose fleurissent* » ; « *Parce que les femmes victimes de viol ont encore peur de témoigner* » ; « *Parce que les machos réacs parlent, parlent...* » ; « *Parce que le plaisir sexuel féminin est minoré* ». La veille, **Le Monde** (édition datée du 13 septembre) se posait la question de l'égalité et de la manière d'y parvenir : « *Quels rapports entre les femmes et les hommes faut-il inventer ?* ». Près d'un an après l'apparition du mouvement #metoo, l'historienne Michelle PERROT, la psychanalyste Sarah CHICHE et l'écrivaine Belinda CANNONE débattent du féminisme dans les colonnes du journal, où elles étaient déjà intervenues en janvier en donnant des points de vue divergents : Sarah CHICHE en cosignant, la tribune défendant une « *liberté d'importuner indispensable à la liberté sexuelle* », Michelle PERROT en faisant état de sa sidération devant « *l'absence de solidarité des femmes signataires de cette tribune* » et Belinda CANNONE expliquant que « *le jour où les femmes se sentiront autorisées à exprimer leur désir, elles ne seront plus des proies* ». (Illustrations ci-dessous : [Anna Wanda Gogusey](#) dans **Libération** et [Serguei](#) dans **Le Monde**).

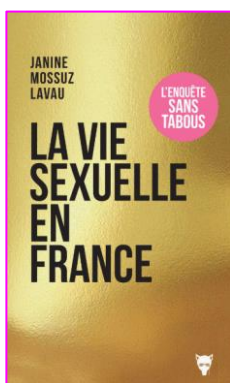


FÉMINISME (SUITE) – Suite à un article du **Canard enchaîné** (« *Schiappa est dure d'oseille* ») et une dépêche de l'**Agence France Presse** le 11 septembre (« *Première université d'été du féminisme, sur fond de polémique* », plusieurs médias reprennent le sujet comme par exemple **L'Obs** qui titre « [Pourquoi la première université d'été du féminisme de Schiappa fait polémique](#) ». Le 13, **Libération** a mis en ligne un entretien avec Marlène SCHIAPPA. « *Ferrailler semble lui plaire, même face à d'autres porte-voix du féminisme* », explique le quotidien qui rappelle que « *l'événement a déjà essuyé de virulentes critiques, certains invités étant jugés peu en ligne avec les valeurs féministes* » (veille du 7 septembre) « [Ce n'est pas à moi de décerner des brevets de féminisme](#) », indique la secrétaire d'État, qui se juge ciblée par des associations « *politisées* », indique « **Libé** ». « *Université d'été du féminisme: L'intervention de Raphaël Enthoven très critiquée* », constate **20 minutes** le 14 septembre, tandis que **Le Figaro** relate les débats de la veille sous le titre « *Ambiance électrique à l'université d'été du féminisme* ». **Marianne** voit Marlène SCHIAPPA entre « *militante ou secrétaire d'Etat* » et estime que « *l'agacement gagne peu à peu les rangs du monde associatif féministe* ». Enfin, signalons que la réalisatrice et scénariste féministe Léa DOMENACH (photo) répond à Raphaël ENTHOVEN et Marlène SCHIAPPA dans [un entretien publié par Cheek Magazine](#) (veille du 7 septembre).



VIOLS – « *Justice: les viols sont de moins en moins condamnés* », titre sur cinq colonnes à la une **Le Monde** du 15 septembre. « *Le nombre des agresseurs qui sont sanctionnés pour ce crime a chuté de 40 % en dix ans, selon les chiffres que vient de publier la chancellerie* », indique le quotidien. « *Alors que la parole des femmes se libère et que les dépôts de plainte ont augmenté de 40 %, les poursuites judiciaires régressent* » et « *les faits sont de plus en plus requalifiés de crimes en délits, mais même les condamnations par les*

tribunaux correctionnels baissent notablement ». Selon **Le Monde**, « *le ministère y voit l'effet des erreurs judiciaires du scandale d'Outreau, en 2005, qui a suscité une plus grande prudence envers la parole des victimes* » et « *les juges préfèrent classer des dossiers, faute de preuves. En revanche, en cas de procès, les peines infligées sont plus lourdes* ». Le journal explique également ce que va changer la loi Schiappa en matière de condamnations pour viol : « *les poursuites pour agressions sexuelles sur mineur sont notamment facilitées* ».



SEXUALITÉ – « *Le processus de libération sexuelle se poursuit* » titre **Le Monde** du 15 septembre. À dix-sept ans d'intervalle, Janine MOSSUZ-LAVAU a écouté des dizaines de Français parler d'amour et de sexe. Directrice de recherche émérite au CNRS et au **Centre de recherches politiques de Sciences Po** (Cevipof), elle a mené en 2000, puis en 2017, la même enquête qualitative auprès de 65 personnes des deux sexes, de 19 à 85 ans et de tous milieux sociaux, sillonnant la France durant une année entière pour des entretiens au long cours. Le 13 septembre, la politologue et sociologue a publié « *La Vie sexuelle en France* » (**La Martinière**). « *Même titre, même éditeur que précédemment, mais une impression nouvelle tirée de cette plongée dans l'intimité des Français* ». Celle d'une « *grande libération* », résume-t-elle dans un entretien avec le quotidien.

PROSTITUTION – Sous le titre « *Deux femmes racontent comment sortir de la prostitution* », **Médiapart** (14 septembre) relate qu'« *à Marseille, Ouafa, 60 ans, et Alejandra, 40 ans, se sont lancées dans un « parcours de sortie » de la prostitution. Elles attendent la validation de leur dossier par le préfet. À l'image de leurs parcours, très différents, leurs avis divergent sur la loi d'avril 2016 pénalisant les clients* ».

AVORTEMENT – Les déclarations de Bertrand de ROCHAMBEAU sur l’IVG (lire page 1) ont déclenché de nombreuses retombées dans les médias dans les jours qui ont suivi : « *Le président du Syndicat national des gynécologues-obstétriciens refuse de pratiquer des IVG, son organisation se désolidarise de ses propos* » (**France Info**), « *Indignation après des propos anti-IVG du chef de file des gynécos* » (**Libération**), « *IVG comparé à un homicide : la colère de Buzyn et Schiappa* » (**L’Express**), « *Tollé après les propos anti-IVG d’un gynécologue* » (**Le Monde**), « *Propos polémiques sur l’IVG : "Le docteur de Rochambeau n’avait pas à le dire en public"* » (**Le Figaro**, citant la présidente de la Fédération nationale des collèges de gynécologie médicale). « *Il jette l’opprobre sur toute une profession* » et « *son organisation se désolidarise de ses propos* » conclut **France Info**... De son côté **La Vie** s’interroge : « *La clause de conscience des médecins est-elle menacée ?* ».

ARMÉES – La ministre des Armées, Florence PARLY (photo), a confié à une amirale le soin d’élaborer un plan pour faire progresser la mixité entre les femmes et les hommes et la lutte contre le sexisme, a-t-elle annoncé le 12 septembre lors des questions au gouvernement à l’Assemblée nationale. « *Nos armées doivent être attractives, modernes et ouvertes. Elles doivent évoluer en fonction du rythme de la société* », a-t-elle souligné. Les conclusions de ces travaux sont attendues au printemps 2019 (**Agence France Presse** le 12 septembre).



DAMES – Barbara POMPILI et Cendra MOTIN ayant toutes deux été écartées, les chances de voir une femme à la tête de l'Assemblée nationale pour la première fois depuis 1789 se sont évanouies. Presque élu à la présidence de l'Assemblée, Richard FERRAND s’est excusé « *de ne pas être une dame* ». « *Il y avait un choix entre quatre personnalités, deux femmes, deux hommes. Le choix s'est porté sur moi. Vous me pardonnerez de ne pas être une dame* », a-t-il déclaré déclenchant immédiatement une vague de critiques sur les réseaux sociaux. Rappelons que les quatre plus hauts personnages de l'Etat sont des hommes.

ÉDUCATION – Finies les vacances ! Sous le titre « [Le corps des femmes réexpliqué](#) », Marcela IACUB reprend sa chronique « À contresens » dans **Libération** du 8 septembre. « *A propos d'éducation sexuelle à l'école, Marlène Schiappa a déclaré que le corps des femmes n'est pas un bien public. Est-ce à dire qu'il est privé ?* », se demande la chroniqueuse avant de répondre : « *Certainement pas* ». Plusieurs journaux reviennent sur l'éducation à la sexualité, comme **Le Figaro** du 13 septembre qui annonce la publication de la circulaire de l'Éducation nationale (lire page 1). « *Certains parents craignent des « paroles trop crues* ». « *Fausse rumeurs, fantasmes et inquiétudes... Depuis juillet, le sujet agite le Web* », reprend le quotidien (veille du 7 septembre).

MARGARITA – Nous avons régulièrement signalé dans ces pages des articles de presse sur les femmes s’emparant de métiers, disciplines ou activités dites « masculines ». Nous avons ainsi observé au fil du temps les femmes « se lancer » dans l’industrie, la finance, le football, le rugby, la boxe, le vin, la gastronomie, le golf, le poker, les jeux vidéo, le rap, l’équitation, la chasse, la pêche, le levé d’enclume, le débitage de tronc, les montres de haute précision, la brocante... Sous le titre « *Les femmes secouent les bars à cocktails* », **Le Monde** du 14 septembre indique que « *derrière le comptoir, comme aux manettes des bars à cocktails, les femmes sont de plus en plus nombreuses* ». Et bien sûr c’est « *une révolution pour ce monde feutré et longtemps réservé aux hommes* ». Et un jour on se rendra compte que la planète n’est pas réservée aux hommes...

